



Analyse

FAPEO 02/2026

**A-t-on besoin
de l'IA à l'école ?**

Nicolas Duvivier

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

FAPEO ASBL - Rue de Bourgogne, 48, 1190 Bruxelles
Tel. : 02/527.25.75 E-mail : secretariat@fapeo.be

L'analyse en un coup d'œil

Mots-clés :

Intelligence Artificielle ; tendances ; technologie ; enseignement ; projet pilote ; remédiation ; éducation aux médias ; esprit critique

« *On n'arrête pas le progrès* » ?

Ce n'est peut-être pas si évident que ça. On peut à juste titre se demander qui énonce une telle phrase et dans quel but. Pourtant, au-delà de la formule, force est de constater que la diffusion de plus en plus rapide et généralisée de l'Intelligence Artificielle (IA) dans de nombreux secteurs d'activité bouleverse toute la société.

Entre projet pilote et usages de plus en plus courants, l'école n'est pas épargnée par ce véritable raz-de-marée, que ce soit en secondaire ou dans le fondamental. Même le quotidien des parents s'en trouve changé lorsqu'un travail scolaire est potentiellement effectué en une requête et quelques clics. C'est pourquoi nous analysons ici trois enjeux essentiels qui se démarquent dans ce contexte. Nous voulons parler ici de l'IA comme nouvel outil pédagogique, de son impact sur les cours. A-t-elle des vertus didactiques particulières ?

Ainsi, le premier questionnement posé dans cette analyse est de savoir si, comme on l'entend parfois, « *l'usage de l'IA rend bête* ». La seconde interrogation que nous portons à l'attention des parents d'élèves explore les limites de l'IA comme soutien à l'apprentissage dans le fondamental. Le troisième et dernier enjeu évoqué s'intéresse plus précisément à l'utilisation des Grands Modèles de Langage (GML) comme Chat-GPT, Claude ou Gemini par les élèves et professeurs du secondaire.

Deux éléments émergent de cette réflexion. Nous constatons d'abord que l'instruction au moyen de l'IA doit être adossée à une nécessaire éducation à l'IA, pour que les élèves soient bien conscients des limites d'une telle technologie. Enfin, et ce point nous servira de conclusion, s'il semble normal de vouloir « *prendre le train en marche* », il convient également de ne pas verser dans l'excès du « *tout numérique* ».

**Si vous désirez organiser un débat sur cette question, n'hésitez pas à contacter :
secretariat@fapeo.be**

Table des matières

L'IA comme outil d'apprentissage.....	3
Trois sujets d'actualité.....	4
Les enjeux du déploiement de l'IA à l'école	4
La question de la dette cognitive.....	5
Le risque de bachotage numérique	6
La déploiement de l'IA générative dans le secondaire	7
Rester aux aguets	8
Instruction par l'IA et éducation à l'IA	8
La juste place de l'IA dans l'enseignement.....	9

Pour des raisons d'ergonomie de lecture, cette production n'est pas rédigée en écriture inclusive et suit la forme du genre neutre, mais elle s'adresse néanmoins indistinctement aux femmes, hommes, personnes non binaires, gender fluid ou de quelque identité de genre que ce soit.

L'IA comme outil d'apprentissage

Ça y est, la nouvelle est tombée fin de l'année 2025, l'IA est entrée à l'école primaire. En effet, un projet pilote appliqué aux élèves de 4^e, 5^e et 6^e primaire d'une vingtaine d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles expérimente en ce moment et jusqu'au 9 octobre 2026 l'enseignement assisté par l'Intelligence Artificielle (IA)¹.

Le but de la manœuvre : « *Utiliser ces outils dans le cadre de remédiations ou de consolidations aux apprentissages de base* »². Cette démarche semble s'inscrire tout logiquement dans le processus de numérisation de nos sociétés dans tous les champs d'activité. Jusque-là, on n'est donc pas trop surpris du fait que ce phénomène touche aussi l'école fondamentale.

Et dans le secondaire ? L'usage de l'Intelligence Artificielle générative (IAG) se généralise³. C'est ce que démontre une étude récente conduite par l'ULB et l'EPHEC Education⁴. Ainsi, 93,3% des élèves et 74,3% des enseignants ayant participé à cette recherche déclarent avoir déjà utilisé l'IAG à des fins scolaires ou professionnelles. Ce taux monte même jusqu'à 96,1% chez les 15 ans ou plus. Cette pratique reste toutefois marginale pour l'instant, puisque la majorité des répondants affirment y avoir recours moins d'une demi-heure par semaine⁵.

Dans les foyers, l'IA est utilisée par les élèves et étudiants, parfois sans même que les parents le sachent. Tel jeune étant, par exemple, abonné à une IA et paie la facture mensuelle avec son argent de poche. Des exposés et autres écrits relativement qualitatifs sont parfois générés très rapidement.

Un parent nous a raconté que son enfant a préparé les examens oraux de langue en secondaire avec l'IA, avec un répétiteur particulier virtuel qui a intégré les attendus du cours. Le résultat fut plutôt réjouissant : « *Je vois que tu as bien bossé* » dira le « vrai » professeur. Et de fait, cela a été le cas. L'IA a été un agent positif dans ces circonstances.

En un mot comme en cent, l'IA est donc bien entrée dans les usages quotidiens, ce qui comprend aussi les processus d'apprentissages. Ce constat pose encore, et une nouvelle fois, la question de la fracture numérique puisque de nombreuses IA et applications ont des versions payantes avec plus de fonctionnalités que celles de base, qui sont généralement gratuites⁶.

¹ Belga et rédaction, *Une vingtaine d'écoles primaires vont tester des outils IA durant un an*, site Internet de la RTBF actus, mis en ligne le 12 décembre 2025.

² *Ibidem*.

³ Une IAG (Intelligence Artificielle Générative) est une IA capable de produire du nouveau contenu à partir d'une simple requête.

⁴ DELEPIERE M., FERREIRA FERNANDEZ S., CURTO F. & BARRIER T., *Rapport de groupes d'étude menés auprès d'enseignants et d'élèves du secondaire - Août 2025*, FWB - dispositif du Pacte pour un Enseignement d'excellence, 2025.

⁵ ERNST A., *Vos élèves et vos collègues utilisent l'IA, mais comment ?*, site Internet de la FWB – Enseignement, onglet PROF, publié le 2 décembre 2025.

⁶ Quand elles existent, comme produit d'appel ou pour qu'il y ait une forme d'entraînement par les usagers – par exemple. Par ailleurs, le type d'usage, plus ou moins passif ou au contraire critique et réflexif sera lié à la formation initiale de l'utilisateur, à son capital intellectuel et culturel. En bref, l'utilisation adéquate de l'IA dépendra, en bonne partie, du milieu dans lequel les enfants grandissent (en fonction du fait qu'ils disposent du cadre et des guides nécessaires – ou non).

Mais qu'en est-il plus précisément au niveau de nos politiques publiques sur cette question ? Dans la Déclaration de Politique Communautaire (DPC) du gouvernement actuel, l'utilisation de l'IA à l'école n'est citée que dans le cadre de l'enseignement supérieur. Elle signale par ailleurs de façon plus générale que « *L'IA soulève également une série de défis éthiques, sociaux et économiques qui nécessitent une gouvernance réfléchie.* »⁷.

En même temps, la DPC indique dans son volet consacré à l'enseignement que « *Le Gouvernement poursuivra la Stratégie du Numérique pour l'Education (SNE) afin que les élèves et étudiants maîtrisent les compétences numériques citoyennes et nécessaires à leurs futures professions...* »⁸, ce qui comprend la volonté de « *renforcer les compétences numériques du personnel éducatif ainsi que celles des élèves dès le fondamental* »⁹.

En gros, voilà le programme.

Trois sujets d'actualité

Les enjeux du déploiement de l'IA à l'école

L'IA est devenue un sujet incontournable. Son évolution technique est extrêmement rapide et ses effets sont déjà considérables. En 2025, le marché mondial de l'IA était estimé à 244 milliards de dollars. Il pourrait atteindre 312 milliards cette année et jusqu'à 827 milliards d'ici 2030¹⁰. Dans un contexte économique plutôt morose, ces chiffres témoignent de l'ampleur du phénomène.

Pour toutefois limiter cette analyse à la problématique de l'usage de l'IA dans le cadre scolaire, nous n'aborderons pas ici l'ensemble des conséquences liées à cette technologie, qu'il s'agisse de son coût environnemental ou des nombreux débats éthiques qu'elle suscite¹¹.

Cette réflexion se concentrera donc sur l'IA comme auxiliaire d'enseignement en abordant trois enjeux : son impact sur les capacités intellectuelles, l'usage de systèmes experts (ou pour le moins fortement apparentés) dans le primaire et la généralisation des IA génératives dans le secondaire.

À cela s'ajoutent d'autres préoccupations un peu plus larges, notamment l'usage des agents conversationnels comme confidents ou conseillers, ainsi que le développement du deepfake (hypertrucage). Car au-delà de l'instruction par l'IA se pose aussi la question de l'éducation à l'IA. Si l'école familiarise les élèves avec ces outils, il semble logique qu'elle les sensibilise également aux risques liés à leur utilisation.

⁷ Gouvernement de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, *Déclaration de Politique Communautaire 2024-2029*, FWB, 2024, p. 60.

⁸ Gouvernement de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, *Déclaration de Politique Communautaire 2024-2029*, FWB, 2024, p. 19.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ LEICHTER R., *How Big is the AI Market ?*, site Internet de la société Cargoson, mis en ligne le 26 septembre 2025.

¹¹ Une recherche plus complète devrait bien entendu s'intéresser aux logiques économiques et industrielles qui sont liées à ce sujet. Plus largement, il faudrait idéalement considérer tout le système sociotechnique qui entoure cette thématique, mais cela déborde largement du cadre de cette analyse.

La question de la dette cognitive

Une critique fréquente consiste à dire que l'usage de l'IA rend intellectuellement paresseux. Puisqu'il devient possible d'obtenir directement une réponse sans passer par le raisonnement, certains craignent un affaiblissement des capacités cérébrales. Les spécialistes du sujet parlent même de « dette cognitive »¹².

L'exemple du Guidage Par Satellite (GPS) est parlant. Avant sa généralisation, beaucoup de personnes mémorisaient précisément leurs trajets, les noms de rues ou différents points de repère. Cette gymnastique mentale faisait partie du quotidien. Aujourd'hui, ces compétences sont largement externalisées vers des outils technologiques.

Une équipe du Massachusetts Institute of Technology (MIT) a récemment étudié cette question afin de l'objectiver¹³. Trois groupes de participants devaient rédiger un texte : le premier avec l'aide de ChatGPT¹⁴, le deuxième avec Google et le troisième sans assistance. Les chercheurs ont observé une activité cérébrale nettement plus élevée chez les participants travaillant sans aide technologique, ainsi qu'une meilleure capacité à justifier leur raisonnement.

Selon cette étude, l'usage régulier d'un Grand Modèle de Langage (GML) pourrait progressivement réduire certains efforts intellectuels. On retrouve ici ce que certains appellent aussi « l'effet Google » : pourquoi mémoriser une information si elle reste accessible à tout moment ?

Le risque serait alors d'externaliser des fonctions mentales essentielles comme la mémorisation, le raisonnement ou la résolution autonome de problèmes¹⁵. Le psychiatre Christophe André rappelle d'ailleurs que la lecture sur papier favorise davantage la concentration que les écrans, souvent sources de distraction¹⁶. Ce débat n'est toutefois pas nouveau. Déjà, dans *Phèdre*, Socrate critiquait l'écriture qu'il accusait d'affaiblir la mémoire et de produire une illusion de savoir¹⁷. Ironique, non ?

Ce constat invite donc à la prudence sans pour autant condamner les nouvelles technologies. L'Histoire montre que celles-ci suscitent souvent des inquiétudes avant de s'intégrer progressivement aux usages courants¹⁸.

¹² REICHARDT L., *L'IA vous rend-elle moins intelligent ?*, vidéo de l'auteur postée sur sa chaîne YouTube le 21 janvier 2026.

¹³ RAHMIL D.-J., *Les neuroscientifiques du MIT sont catégoriques : utiliser ChatGPT rend con*, publication sur le site Internet de l'ADN, mis en ligne le 18 juin 2025.

¹⁴ Chat-GPT, comme tous les agents conversationnels du même type sont ce qu'on appelle des Grands Modèles de Langage (GML), une forme particulière d'IA Générative (IAG).

¹⁵ COLLIN S., LEPAGE A. & NEBEL L., *Enjeux éthiques et critiques de l'intelligence artificielle en éducation : une revue systématique de la littérature*, Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, volume 49, numéro 4, 2023.

¹⁶ ANDRE C., *Christophe André : ce que la lecture fait à votre cerveau*, vidéo publiée sur la page Facebook de l'Agence La Bande, mise en ligne le 4 février 2026.

¹⁷ PLATON, *Phédon - Le Banquet - Phèdre*, Gallimard, 1991 (écrits entre 385 et 370 avant J.C.).

¹⁸ BUNDOCK M., *Innovator, « c'est ridicule ; c'est dangereux ; c'est évident ! »*, article publié sur le site Internet d'information les affaires, mis en ligne le 10 décembre 2025.

Le risque de bachotage numérique

Ces questions prennent une dimension encore plus particulière lorsqu'il s'agit d'élèves du primaire. Or, comme nous l'avons rapidement évoqué en début d'analyse, un vingtaine d'écoles expérimentent en ce moment même un projet pilote qui intègre l'IA dans la démarche pédagogique des professeurs.

Voici ce qu'annonçait en décembre 2025 la RTBF : « *Chacun des établissements sélectionnés – issus des différents pouvoirs organisateurs – recevront jusqu'à 10.000 euros pour l'acquisition d'outils, ainsi que pour l'équipement minimal nécessaire. Le budget total alloué à ce projet est de 200.000 euros.* »¹⁹, en précisant encore que « *Les écoles mèneront l'expérimentation jusqu'au 9 octobre 2026, puis transmettront un rapport complet permettant d'alimenter l'évaluation du projet.* »²⁰.

Les plateformes utilisées dans ce cadre constituent des formes modernes de supports didactiques fondés sur l'Intelligence Artificielle, proches des systèmes experts par leur capacité à reproduire certaines décisions pédagogiques automatisées²¹. On peut sans doute rapprocher ces dispositifs d'applications plus connues comme Duolingo ou Rosetta Stone. Utilisés comme compléments aux apprentissages adossés à d'autres moyens, ces outils peuvent s'avérer très utiles, notamment pour l'entraînement régulier. Mais leur usage dans le cadre plus spécifique de la remédiation soulève néanmoins plusieurs questions.

La principale réserve que nous émettons concerne la capacité de l'enfant à comprendre les consignes et à formuler sa pensée. Face à un système fortement standardisé, l'élève peut apprendre à identifier les réponses attendues sans réellement saisir la matière. Le risque est alors de créer une forme de bachotage numérique²². Dans ce cas de figure, l'apprenant mémoriserait ou devinerait le bon « cheminement » sans totalement intégrer et intérioriser les notions abordées.

Se pose également la question du diagnostic pédagogique. Une difficulté scolaire peut avoir des causes très diverses : trouble de l'apprentissage, maîtrise insuffisante du langage, problème de motivation ou encore un contexte social et/ou psychologique particulier. Or une machine n'est pas conçue pour interpréter les signaux subtils, les nuances ou les réponses atypiques (qui peuvent être justes même si ce n'est pas l'attendu).

Il existe certes de nombreux outils numériques utiles, notamment pour les élèves à besoins spécifiques. Leur intérêt n'est pas à nier. Mais il nous semble que la remédiation, en particulier, repose aussi sur une compréhension fine de l'élève et de sa situation.

¹⁹ Belga et rédaction, *Une vingtaine d'écoles primaires vont tester des outils IA durant un an*, site Internet de la RTBF actus, mis en ligne le 12 décembre 2025.

²⁰ *Ibidem*.

²¹ Le document interne au projet pilote mentionne – au moment où nous le consultons – ecrivor.fr, wazzou.be, scoodleplay.planty.com, mathia.education, adaptivmath.fr, matheros.fr, lalilo.com, motoufo.fr et projet-voltaire.fr. Cf. FWB Enseignement, *Projet « Pilotes IA » : outils*, FWB Enseignement, document mis à jour au 26 mars 2026 dans le cadre du projet pilote évoqué.

²² Terme qui désigne la préparation intensive, rapide et superficielle à un examen ou un concours. On l'utilise ici dans un sens élargi.

Les informations disponibles sur le projet pilote que nous avons évoqué restent néanmoins limitées²³. Nous devons donc être honnêtes, à ce stade il est difficile d'en évaluer précisément la pertinence. Nos réflexions doivent être par conséquent surtout être considérées comme des points de vigilance, d'autant plus que ledit projet à destination des écoles du primaire intègre la nécessaire supervision de ce type d'activités par un enseignant.

Les personnes en charge du pilotage de ce programme semblent donc bien conscientes des limites et exigences d'un tel dispositif puisqu'elles pointent elles-mêmes dans leur document de suivi à chaque fois les avantages mais aussi les points d'attention concernant chaque outil IA en particulier. A la lecture de ces derniers, on réalise qu'une supervision et/ou une vérification humaine du contenu reste généralement nécessaire²⁴.

Par ailleurs, on se demande comment sera incorporé le dispositif par la suite si le projet pilote valide, après le 9 octobre 2026, une extension du processus. Sera-t-il, par exemple, intégré aux remédiations en rapport avec le test CLE (Calculer, Lire et Ecrire) ? Ou servira-t-il de base à d'autres initiatives ? La FAPEO compte bien garder un veille sur ces questions afin de pouvoir vous informer de la suite de ce dossier.

La déploiement de l'IA générative dans le secondaire

Même si son usage reste encore relativement modéré, l'IA générative (IAG) – et plus particulièrement les Grands Modèles de Langage (GML)²⁵ tels que ChatGPT, Claude ou Gemini – se diffuse rapidement dans l'enseignement secondaire²⁶. Comprendre sa structuration devient dès lors essentiel pour en saisir les limites.

Pour bien décrypter ce qui se joue, il est important de savoir que ces Grands Modèles de Langage (GML) fonctionnent selon une logique probabiliste. Ils produisent les réponses statistiquement les plus plausibles à partir des données sur lesquelles ils ont été entraînés. Ces systèmes reposent par ailleurs sur des architectures dites de « réseaux de neurones artificiels », historiquement inspirées de certains mécanismes biologiques. Ce point est important : si l'on sait entraîner une IA, il reste souvent difficile d'expliquer précisément comment elle produit certaines réponses. Ce qui peut parfois poser des problèmes.

En outre, si les modèles actuels deviennent de plus en plus performants, ils restent toutefois imparfaits. Leurs erreurs sont simplement plus discrètes et plus difficiles à détecter. Cela pose une première difficulté en termes pédagogiques : plus les IA progressent, plus il faut être hautement spécialisé dans un domaine pour identifier leurs approximations ou leurs omissions.

²³ Elles nous sont parvenues grâce au bon vouloir de l'administration en charge de ce projet pilote qui nous a bien précisé qu'il ne s'agit ni d'une recommandation de l'Administration en matière d'outils, ni d'un guide exhaustif relatif à ces outils. FWB Enseignement, *Projet « Pilotes IA » : outils*, FWB Enseignement, document mis à jour au 26 mars 2026 dans le cadre du projet pilote évoqué.

²⁴ *Ibidem*.

²⁵ Qui sont aussi appelés, au vu de leur usage, des agents conversationnels. Bien qu'il y ait une subtile différence entre ces deux concepts, nous nous permettons ici d'utiliser l'un et l'autre dans la même acceptation générale.

²⁶ Voir *supra*.

Il suffit de faire l'expérience sur un sujet que l'on maîtrise bien. À la suite d'une recherche que nous avons effectué avec un de ces agents conversationnel, la réponse qui nous a été donnée était partiellement erronée. En faisant remarquer cela audit GML, il a répondu « *oui, vous avez raison...* » et a changé son argumentaire en fonction de nos remarques. On peut donc en déduire que les GML sont, en caricaturant un peu le trait, comme des super-bonimenteurs ayant accès à énormément d'informations pertinentes et crédibles. Une autre conclusion possible (et pas forcément incompatible avec la première) est que les réponses données par ces systèmes sont parfois plus proches de la réalité sociale (le domaine normatif) que de la réalité factuelle (les données empiriques)²⁷.

Cette évolution des usages soulève enfin la question du formatage des idées. Là où différents enseignants peuvent proposer des approches très variées d'un même sujet²⁸, les GML tendent à produire des réponses standardisées : listes à puces, plans similaires, hiérarchisations implicites. À terme, ce type de format pourrait influencer les manières de raisonner et d'organiser les savoirs. Autrement dit, la « jungle de la pensée » – qui est en quelques sortes le reflet d'une certaine forme de vivacité cognitive – pourrait être formatée par un procédé automatisé entravant les idées créatives et/ou originales.

Rester aux aguets

Instruction par l'IA et éducation à l'IA

L'enjeu ne concerne donc pas, comme nous l'avons vu, uniquement l'usage pédagogique de l'IA, mais aussi et surtout l'éducation à son fonctionnement. Dans le prolongement de l'éducation aux médias, il devient essentiel et sans doute urgent d'apprendre aux élèves comment ces outils produisent leurs réponses, quelles sont leurs limites²⁹. C'est d'ailleurs bien pris en compte par l'administration actuelle de l'Enseignement dans le cadre du tronc commun via les cours de formation manuelle, technique, technologique et numérique (FMTTN) qui comprend justement une formation au numérique dès la 3^{ème} primaire³⁰.

La circulaire 9694 du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles indique pour sa part les modalités de mise en œuvre des nouvelles grilles horaires dans le secondaire dans le cadre du tronc commun. Deux heures d'éducation au numérique seront données aux élèves de 1^{ère} secondaire dès cette rentrée 2026-2027 et il y aura deux autres périodes consacrées au même sujet en 2^{ème} secondaire dès 2027-2028³¹.

²⁷ Au sens où l'entend le philosophe écossais du XVIII^e siècle, David Hume.

²⁸ Chaque professeur ayant sa personnalité propre, sa sensibilité et son parcours. Il y a donc une pluralité de modèles à disposition des élèves.

²⁹ Le Conseil Supérieur d'Education aux Médias (CSEM) en est bien conscient et a mis disposition du public et des écoles différentes ressources spécifiques à ce propos sur son site Internet : www.csem.be

³⁰ FWB Enseignement, *Compétences numériques*, page du site Internet de la FWB Enseignement, date de mise en ligne non communiquée – consultée en juin 2026, <https://www.enseignement.be/systeme-educatif/numerique-dans-lenseignement/competences-numeriques>

³¹ Gouvernement de la FWB, *Circulaire 9694 – Mise en œuvre de la formation manuelle, technique, technologique et numérique en 2026-2027 en 1^{ère} année du secondaire*, FWB, 26 mars 2026.

Notons que ladite circulaire énonce que : « *L'intelligence artificielle (IA) touche tous les domaines du numérique. Elle transforme la façon dont les recherches sont effectuées, y compris le recours à des assistants virtuels. Elle transforme aussi la création de contenus notamment celle de textes, d'images et de sons. Néanmoins, les contenus générés au moyen de l'IA peuvent contenir des erreurs ou manquer de neutralité. Aborder ces limites dès que possible, c'est permettre aux élèves de s'en servir avec prudence, de protéger leurs données personnelles et de prendre conscience des enjeux environnementaux et éthiques liés.* »³².

Et elle précise que « *Pour utiliser les outils intégrant l'IA avec pertinence, sécurité et efficacité il est nécessaire d'acquérir des bases solides permettant de comprendre la logique 'derrière la machine' et ne pas simplement consommer passivement les résultats proposés. Cette maîtrise est indispensable pour permettre de développer une autonomie réelle et un regard critique et passe par l'acquisition de certains attendus spécifiques incontournables.* »³³.

Cette nécessité déborde même du cadre scolaire. Les agents conversationnels sont de plus en plus utilisés comme confidents ou conseillers personnels, parce qu'ils donnent l'impression de ne pas juger leurs utilisateurs. Le développement des deepfakes (hypertrucages) constitue également un sujet majeur. Aujourd'hui, quelques secondes de vidéo suffisent pour produire des contenus falsifiés extrêmement crédibles.

Les risques de mésusage sont loin d'être théoriques. Plusieurs drames liés à ces technologies ont déjà été médiatisés, qu'il s'agisse de manipulation psychologique menant à une issue fatale³⁴ ou de deepfakes pornographiques visant des adolescentes³⁵.

La juste place de l'IA dans l'enseignement

L'Intelligence Artificielle constitue sans doute l'un des grands enjeux sociotechniques de notre époque. Certains considèrent dès lors qu'il faut adapter l'école à cette évolution, d'autant plus que ces outils se révèlent particulièrement efficaces pour certaines tâches. C'est un fait que l'on ne peut nier. Il paraît donc logique que l'enseignement s'empare de ces technologies, à condition de le faire avec prudence et discernement. L'IA ne doit pas être perçue comme une solution miracle, mais bien comme un outil parmi d'autres dont il faut bien connaître le fonctionnement pour ne pas se laisser leurrer.

La revue *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant (ANAE)* le dit à sa façon dans le courriel promotionnel pour son dernier numéro paru et consacré à l'IA dans le cadre des apprentissages : « *l'intelligence artificielle ne peut être envisagée ni comme une simple innovation technologique, ni comme une solution susceptible de transformer mécaniquement les apprentissages. Son impact dépend étroitement des conditions cognitives, pédagogiques et institutionnelles dans lesquelles elle est mobilisée.* »³⁶.

³² *Ibidem.*, p. 12.

³³ *Ibidem.*, p. 12.

³⁴ GENAUZEAU F., SOUDRE L. & BATTERIA J.-C. (édités par l'agence 6Medias), *Intelligence artificielle : un adolescent poussé au suicide*, publié sur le site Internet de France Télévisions – franceinfo, mis en ligne le 30 août 2025.

³⁵ BFM TV, *12 adolescentes victimes de deepfakes pornographiques dans un collège de la Manche*, publié sur le site Internet de la télévision BFM TV, mis en ligne le 14 mars 2025.

³⁶ Extrait de la Lettre d'Information présentant le numéro 200 de la revue ANAE,

ANAE, *IA et apprentissages – Entre innovations technologiques et exigences neurocognitives*, revue ANAE numéro 200, 2026.

L'idée que la FAPEO doit rester vigilante et suivre le sujet de près est donc validée par la littérature scientifique la plus actuelle sur ce thème. L'enjeu est loin d'être socialement ou scolairement anodin. Le dossier n'est par conséquent pas clos mais bien au contraire toujours en cours...

Plus globalement, et pour prendre un peu de recul sur la question, il semble également utile et même nécessaire de diversifier les approches pédagogiques afin de préparer les élèves aux défis futurs. Dans un contexte global marqué par les tensions écologiques et énergétiques³⁷, d'autres formes d'apprentissage — comme les classes du dehors ou en rapport direct à la nature — demeurent sans doute tout aussi essentielles. Rien ne garantissant que les ressources nécessaires au maintien de l'infrastructure technologique actuelle permettant le fonctionnement de ces systèmes restent durablement disponibles, il serait effectivement prudent de ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier.

³⁷ JANCOVICI J.-M., « *La décroissance ne fait pas plaisir mais elle est inexorable !* », entretien réalisé pour la chaîne YouTube du média spécialisé en économie Boursorama, mis en ligne le 29 août 2023.

Sources

- ANAE, *IA et apprentissages – Entre innovations technologiques et exigences neurocognitives*, revue ANAE numéro 200, 2026.
- ANDRE C., *Christophe André : ce que la lecture fait à votre cerveau*, vidéo publiée sur ma page Facebook de l'Agence La Bande, mise en ligne le 4 février 2026.
- Belga et rédaction, *Une vingtaine d'écoles primaires vont tester des outils IA durant un an*, site Internet de la RTBF actus, mis en ligne le 12 décembre 2025.
- BFM TV, *12 adolescentes victimes de deepfakes pornographiques dans un collège de la Manche*, publié sur le site Internet de la télévision BFM TV, mis en ligne le 14 mars 2025.
- BUNDOCK M., *Innover, « c'est ridicule ; c'est dangereux ; c'est évident ! »*, article publié sur le site Internet d'information les affaires, mis en ligne le 10 décembre 2025.
- COLLIN S., LEPAGE A. & NEBEL L., *Enjeux éthiques et critiques de l'intelligence artificielle en éducation : une revue systématique de la littérature*, Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, volume 49, numéro 4, 2023.
- DELEPIERE M., FERREIRA FERNANDEZ S., CURTO F. & BARRIER T., *Rapport de groupes d'étude menés auprès d'enseignants et d'élèves du secondaire - Août 2025*, FWB - dispositif du Pacte pour un Enseignement d'excellence, 2025.
- ERNST A., *Vos élèves et vos collègues utilisent l'IA, mais comment ?*, site Internet de la FWB – Enseignement, onglet PROF, publié le 2 décembre 2025.
- FWB Enseignement, *Compétences numériques*, page du site Internet de la FWB Enseignement, date de mise en ligne non communiquée.
- FWB Enseignement, *Projet « Pilotes IA » : outils*, FWB Enseignement, document mis à jour au 26 mars 2026 dans le cadre du projet pilote évoqué.
- GENAUZEAU F., SOUDRE L. & BATTERIA J.-C. (édités par l'agence 6Medias), *Intelligence artificielle : un adolescent poussé au suicide*, publié sur le site Internet de France Télévisions – franceinfo, mis en ligne le 30 août 2025.
- Gouvernement de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, *Déclaration de Politique Communautaire 2024-2029*, FWB, 2024.
- Gouvernement de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, *Circulaire 9694 – Mise en œuvre de la formation manuelle, technique, technologique et numérique en 2026-2027 en 1^e année du secondaire*, FWB, 26 mars 2026.
- JANCOVICI J.-M., *« La décroissance ne fait pas plaisir mais elle est inexorable ! »*, entretien réalisé pour la chaîne YouTube du média spécialisé en économie Boursorama, mis en ligne le 29 août 2023.
- LEICHTER R., *How Big is the AI Market ?*, site Internet de la société Cargoson, mis en ligne le 26 septembre 2025.
- PLATON, *Phédon - Le Banquet – Phèdre*, Gallimard, 1991 (écrits entre 385 et 370 avant J.C.).
- RAHMIL D.-J., *Les neuroscientifiques du MIT sont catégoriques : utiliser ChatGPT rend con*, publication sur le site Internet de l'ADN, mis en ligne le 18 juin 2025.
- REICHARDT L., *L'IA vous rend-elle moins intelligent ?*, vidéo de l'auteur postée sur sa chaîne YouTube le 21 janvier 2026.

Copyright © 2026 FAPEO, Tous droits réservés.

Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : secretariat@fapeo.be

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 **FÉDÉRATION**
WALLONIE-BRUXELLES